

habillé, les yeux flamboyants, doté de deux cornes et d'une queue velue, occupait l'un, l'autre était sans doute destiné à Colette.

A cette vue, les invités se signèrent, et aussitôt, une vigoureuse poussée les envoya rouler pêle-mêle dans la neige, et l'on entendit une voix caverneuse proférer ces mots épouvantables :

— Colette, sois mon épouse, et viens régner avec moi au royaume de l'enfer. Tu as dit ce matin : " Plutôt épouser le diable que de coiffer Sainte-Catherine ! Ton vœu est exaucé. Damnés en avant la noce ! "

On entendit alors un bruit formidable de chaînes et d'enclumes, un gémissement lugubre glaça d'épouvante les derniers invités qui fuyaient au loin, la mesure s'écroula, et une flamme bleuâtre erra sur les décombres.

Le lendemain, la mesure de Colette avait disparu. A sa place s'élevait un monceau de cendres fumantes et une poutre calcinée : derniers vestiges du terrible drame de la veille.

Aucun spectateur du tragique événement ne l'oublia, et c'est encore en tremblant, que longtemps après, ils rappelaient à leurs jeunes filles qui voyaient la coiffe de Sainte-Catherine d'un mauvais œil, la terrible punition de l'imprudente Colette.

* *

Tous les ans, à Sainte-Catherine, sur l'heure de minuit, on voit une forme blanche errer dans les ruines maudites, et tracer en lettres de feu, cette funeste parole : " Plutôt épouser le diable que de coiffer Sainte-Catherine ! "

Et l'on dit dans le village, que c'est Colette qui vient renouveler à son seigneur et mari, le diable, l'hommage, qu'elle a juré dans un jour néfaste.

CHS-M. DUCHARME.

Illustrations de Edmond-J. Massicotte

PUISSANCE DE LA PRESSE

La presse est la parole écrite : c'est la pensée revêtue du corps le moins grossier qui existe après le son ; c'est l'écho de l'éloquence, le retentissement de la tribune, la voix du peuple. La presse donne à ce siècle son vrai caractère ; elle établit entre les esprits une communication vraiment miraculeuse. Par elle, les murs des enceintes parlementaires sont renversés ; la voix de l'orateur s'étend aux extrémités de la terre. Les esprits se parlent, communiquent entre eux, l'assemblée est partout.

Par la presse, l'orateur invisible, parcourant des distances immenses, se multiplie pour une auditoire innombrable. Sa parole voyage ; chacun reçoit en même temps son âme entière ; pour augmenter la merveille, le télégraphe sert à faire circuler en quelques minutes, sur tous les points de la terre, les nobles passions de l'orateur, les idées qui ont fait bouillonner son cerveau, les moindres battements généreux de son cœur.

Quelle puissance que la presse !

Puissent nos chers compatriotes en comprendre toute la valeur et l'encourager pour développer leurs intérêts dans ce pays !



Un personnage tout de rouge habillé, les yeux flamboyants, doté de deux cornes, occupait un trône, l'autre était destiné à Colette